lou (küčlüg)[1] p'i-k'ie (bilgä) tch'ong-tö (= qui honore la vertu) *qaghan*. Le cinquième mois, des ministres, des gouverneurs, des princesses et des *mo-ni* (manichéens)[2] [de la nation] des Ouigours vinrent pour chercher la princesse [chinoise] qui avait été accordée [à leur souverain]. » 長慶元年三月保義可汗卒。輟朝三日。四月冊迴鶻可汗爲君登里邏羽祿密施勾主祿毗伽崇德可汗。五月迴鶻宰相都督公主麾(*sic*)尼等至迎所降公主也。

Le *Kieou t'ang chou* (chap. 195, fol. 8 r°) nous apprend que l'ambassade ouïgoure qui vint chercher la princesse chinoise était très nombreuse [**Texte XXV**] : « Le cinquième mois [de l'année 821][3], cinq cent soixante-treize Ouigours, dont des ministres, des gouverneurs, des princesses et des manichéens, vinrent à la cour au-devant de la princesse [chinoise]. » 五月迴鶻宰相都督公主摩尼等五百七十三人入朝迎公主。

Cette époque paraît avoir été celle de l'apogée du manichéisme véritable dans l'Asie orientale; même alors cependant, cette religion étrangère ne fut peut-être pas très répandue en Chine. C'est ce que nous dit incidemment, mais sans doute avec un parti pris qui n'est pas exempt d'exagération, un texte où nous voyons que les temples des trois religions manichéenne, nestorienne et mazdéenne dans toute la Chine n'étaient même

(1) Il est assez probable que le texte avait anciennement, au lieu de 勾 *keou*, la leçon 句 *kiu* des deux *Histoires des T'ang*.

(2) Avec la fausse leçon *houei* au lieu de *mo* dans le nom des Mo-ni.

(3) Le *Ts'ö fou yuan kouei* donne un texte à peu près identique à celui du *Kieou t'ang chou*, mais indique, pour l'arrivée de l'ambassade du 5e mois, le jour 丙申 *ping-chen*. Le jour *ping-chen*, d'après la *Concordance* du P. Hoang, fut le 1er jour du 5e mois, c'est-à-dire le 4 juin 821. Ce passage se trouve dans le *Ts'ö fou yuan kouei*, chap. 979, fol. 18 r°. En dehors de l'indication du jour cyclique, il ne diffère du texte du *Kieou t'ang chou* qu'en mettant les «conseillers» ou «ministres» (*tsai-siang*) après les «gouverneurs» (*tou-tou*, *tutuq*).